Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

8 | 2006

Figures de l'autorité

Figures de l'autorité : introduction

Julien Abed

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/1615>

DOI : 10.4000/questes.1615

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 janvier 2006

Pagination : 2-4

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Julien Abed, « Figures de l'autorité : introduction », *Questes* [En ligne], 8 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questes/1615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questes.1615>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Association des amis de « Questes »

Figures de l'autorité : introduction

Julien Abed

- 1 L'étymologie d'un mot constitue bien souvent un legs problématique. Le terme « autorité » semble ne pas échapper à la règle : *auctoritas* a le même étymon que le verbe latin *augere*, que les substantifs *auctor*, *augur*, *augurium*, et que l'adjectif *augustus*, qui désigne celui qui détient l'*auctoritas*. Ce détenteur, dans les textes latins, est celui qui est à la source, qui inspire et qui guide par ses conseils. Le mot *auctoritas*, lui, vient de la langue juridique romaine, où il a diverses significations. L'*auctoritas* apporte un augment nécessaire à la validité d'un acte émanant d'une personne ou d'un groupe qui ne peuvent à eux seuls donner plein effet à l'acte qu'ils font. C'est aussi la valeur, l'autorité qui s'attache à un acte juridique, à une loi, à une décision judiciaire. C'est enfin l'autorité de l'empereur.
- 2 L'*auctoritas* assure un prestige personnel qui légitime le droit de commander : les qualités de l'homme, sa fonction, parfois une consécration religieuse ou l'appartenance à une lignée illustre contribuent à l'imposer. De même, l'autorité ajoute à une chose ou un acte un augment qui confère efficacité, aura, charisme. Les médiévaux ont pu qualifier d'« *auctoritates* » les textes des Écritures, ceux des Pères ou ceux des plus grands juristes, qui « font autorité » et sont tenus pour insurpassables et obligatoires. Le poids de ces *auctoritates* est déterminant : il recouvre le souci de se soumettre à des modèles précédents qui donnent autorité aux discours.
- 3 Au Moyen Âge, le terme semble d'une richesse plus grande encore que la multiplicité de ses emplois dans les textes latins. L'autorité en vient à désigner très largement la possibilité qu'a un homme ou un texte d'agir sur les autres sans que ces autres agissent sur lui. Contrairement au pouvoir, l'autorité exclut la force ; elle est légale ou légitime par définition. Aussi le summum de l'autorité, pour l'homme du Moyen Âge, se confond-il toujours plus ou moins avec le divin, et toute autorité humaine revêt un caractère sacré, comme si elle était, par contrecoup, reconnue par le divin. D'où l'affirmation, voire la revendication, du caractère divin de toute autorité. Sa transmission devient problématique : de nouvelles autorités peuvent-elles s'imposer aux anciennes ? L'*auctoritas* dure et traverse les époques : existe-t-elle dans une personne déterminée ou indépendamment d'elle ?

- 4 Nous n'avons pas cherché ici à rassembler des résultats théoriques. Nous aurions pu procéder, comme l'a fait Alexandre Kojève, à la décomposition du phénomène, en dégagant les types médiévaux d'autorité humaine : le vainqueur, auréolé de conquêtes militaires ; l'homme capable de bien juger et de prévoir les événements ; le père impartial et désintéressé ; le garant des traditions du passé, etc. Ce sont les multiples formes concrètes de l'autorité, les incarnations temporelles des prototypes divins ou héroïsés que nous avons voulu élire pour mieux appréhender la notion : figures de prophètes, de vieillards, de Pères de l'Église, de chefs militaires, de juges, de princes, de rois, de figures mythologiques, tout cet ensemble de grands noms qui constituent le groupe des *auctoritates*. Pourquoi et comment, au Moyen Âge, ces personnages sont-ils devenus des figures de l'autorité ?
- 5 C'est dans les temps anciens, ou dans tout ce qui évoque le passé, que l'on trouve les *auctoritates*. Auteurs et penseurs médiévaux se réfèrent sans arrêt au passé : David, Salomon, Virgile, Constantin, Charlemagne, Boèce, Louis IX, Arthur,... Pour que ces figures constituent des modèles légitimants, pour que l'autorité ne soit pas force d'inertie mais force vive, ces modèles s'incarnent dans la représentation d'un passé commun qui crée et exprime l'identité : les autorités passées s'imposent aux autorités présentes selon une sélection permanente, que ce soit les *auctoritates* des Pères, les canons des conciles, ou les listes d'écrivains fameux. Les figures d'autorité participent étroitement d'une opération de reconstruction du passé.
- 6 L'autorité entretient des rapports problématiques avec le domaine de la représentation. Les historiens et littéraires sont aujourd'hui sensibilisés aux domaines de l'emblématique, de la taxinomie et de la symbolique. Mais la représentation n'épuise pas la figure d'autorité, qui ne se résume ni à la couronne, ni au nimbe. L'autorité est une influence invisible qui s'étend autour de la personne. Si le pouvoir peut facilement être matérialisé dans une couronne faite de fleurs et de pierres serties sur un diadème, l'autorité est plutôt une couronne invisible, immatérielle, éternelle.
- 7 L'autorité n'est pas un joug ; elle désigne le supplément que l'on accorde à une chose ou à un être, et auquel on croit. Elle dépasse le domaine du canonique ou du juridique : on pourrait multiplier les cas de faux ou d'imposteurs qui continuent d'exercer une autorité alors même que la supercherie est démasquée. L'*auctoritas* semble donner un surcroît d'être : sa reconnaissance par une communauté humaine en fait quelque chose de supérieur au pouvoir, et explique le combat qu'ont mené les souverains, depuis l'Antiquité tardive jusqu'aux temps modernes, pour asseoir, montrer leur autorité.
- 8 Aussi les images d'inversion ou de renversement disent-elles également l'autorité. Telles ces processions de prophètes où l'âne accompagne le cortège. Telles ces promenades à travers la ville où un individu qui a contrevenu à l'ordre naturel est monté sur un âne, la tête tournée vers la queue, et humilié publiquement. Telle enfin cette image du cheval Fauvel, assis dans son jardin, couronné, qui illustre notre couverture. Autorité du sacré que l'on met pour un temps à distance ; autorité domestique à laquelle le mari a failli ; autorité royale que l'on révère pour sa marque exceptionnelle et prestigieuse. Les figures de l'autorité conduisent inévitablement à s'interroger sur le rejet de l'autorité : comment rompre l'ordre traditionnel ? Gouverner contre la tradition ? Légitimer ce qui ne l'est pas ?

- 9 La nouvelle année universitaire s'est ouverte pour Questes avec la tenue de deux séminaires en novembre et décembre 2005 autour du thème « Figures de l'autorité ». Ces séminaires ont réuni, dans le cadre de la bibliothèque Boutruche à la Sorbonne, les divers doctorants qui constituent le groupe. Les comptes rendus en fin de volume donneront une idée des réflexions suscitées par les exposés et les confrontations de propos. La pluralité des questions soulevées, reflets d'expériences de pensée fort différentes, montre la perspective de travail qui a toujours été celle de Questes, depuis sa fondation par Estelle Doudet, voulant ouvrir des voies de recherche plutôt qu'inciter à bâtir immédiatement des synthèses prématurées.
- 10 Aussi le travail de rédaction, suite des brefs exposés et des discussions qu'ils engendrent dans le cadre de nos rencontres, nous semble-t-il ajouter à l'utilité de ces réunions et renforcer la confiance avec laquelle nous souhaitons voir d'autres réunions succéder à celles-ci, dans la même direction et dans le même esprit. L'entreprise du bulletin Questes, qui a connu déjà sept numéros sous la direction de Nelly Labère, désire ainsi être reproduite et poursuivie.
- 11 En attendant les résultats de ces nouvelles rencontres, il nous reste à saisir l'occasion de remercier l'Université de Paris IV-Sorbonne pour les facilités qu'elle nous offre, ainsi que l'UMR 8092 pour le soutien financier, conséquent et durable, qu'elle assure depuis les débuts de l'aventure Questes. L'expression de notre reconnaissance s'adresse tout particulièrement à sa directrice, Madame Jacqueline Cerquiglini-Toulet, et à sa secrétaire, Madame Corinne Goupil, pour l'intérêt qu'elles ont bien voulu porter aux efforts de tous.
-

INDEX

Mots-clés : autorité, pouvoir, étymologie, charisme

Keywords : authority, power, etymology, charisma